

# Le suicide des jeunes

Le suicide des jeunes, cela signifie une quantité énorme de choses...

Oui. La douleur des proches et, même, des moins proches. L'interruption précoce d'un chemin de vie. Une main tendue qui ne s'est pas présentée. L'enfermement du jeune dans le projet fatal. Mais surtout beaucoup de souffrance, une souffrance incommensurable à porter et dont le jeune qui a l'intention de se suicider ne sait plus que faire pour s'en débarrasser.

Cette souffrance qu'il ne peut partager est le siège d'une grande honte, quelquefois. Pour cela, il s'enferme en lui-même et garde ses secrets les plus lourds pour ne pas molester l'audience dont il pense qu'elle ne le comprendra pas. Et les autres réussissent là où lui il pêche, croit-il.

Le jeune, son incroyable potentiel, il ne le voit pas. Il ne discerne que les tours géantes de son incapacité à se réaliser dans la réalité du monde.

Comme un escargot, il se recroqueville en lui-même au lieu d'aller quémander le soutien dont il a si besoin, car son incompréhension face au monde le renvoie à ses fragilités et faiblesses qu'il n'accepte pas.

Mais, tout ceci, n'est que tergiversations et atermoiements car, si la souffrance le rend prisonnier, elle n'a de dessein que de l'emporter avec elle le plus loin possible afin de lui ravir sa vie. Alors elle l'isole, en prenant bien soin de lui enlever l'envie de chercher une aide, car elle a le pouvoir d'envahir le champ de sa conscience dans le but d'asphyxier les pensées positives qui pourraient resurgir. Ensuite, quand elle est devenue si puissante

que le jeune ne se rappelle plus des moments où la vie était forte en lui, elle lui insuffle des idées néfastes qui, de plus en plus répétitives, finissent par former un noyau en pierre qui peut, lui, tout ravager. C'est ce que l'on nomme le stade du projet.

On ne sait pas pourquoi un jeune se suicide et un autre pas, mais il est sûr que c'est un appel au secours, un cri de douleur, une agression envers soi-même.

Parfois, c'est une présence inopportune qui pousse le jeune à se sauver de l'enfermement, du gouffre spirituel dans lequel il s'est perdu.

Retrouver la foi en la vie, c'est peut-être une parole sensée et bienveillante dirigée vers le jeune. C'est peut-être un rêve qui refait surface. C'est avoir l'espérance que tout s'arrangera.

Mais comment insuffler le goût de l'espérance à quelqu'un qui ne manifeste pas sa douleur ?

Guet-apens de l'existence.

Comment parler à un jeune de ses problèmes alors qu'on ne le connaît pas profondément ? Il est clair qu'il faut établir un lien.

Est-ce que le lien dans notre société est malmené ?

Le suicide des jeunes est néfaste pour notre vie, car il est le reflet du fait que nous ne parlons pas assez ou pas de manière juste. Nous sommes tous impliqués.

Qu'un jeune soit livré à ses impasses doit favoriser notre ouverture et notre franc-parler. Allons jusqu'à dépasser les limites de nos décences.

Sonia Fernandez  
boreale2358@yahoo.fr

Genève, le 19 mars 2007

*Ce texte est publié sur le site Internet [www.stopsuicide.ch](http://www.stopsuicide.ch).*

*Il n'engage pas STOP SUICIDE, mais seulement son auteure.*

*STOP SUICIDE remercie son auteure de lui avoir envoyé ce texte et le fera paraître sur le site Internet [www.stopsuicide.ch](http://www.stopsuicide.ch) sous la rubrique « phrases du mois ». Il s'agit d'un témoignage brut dont l'intensité et les mots appartiennent à son auteure.*

*Toute reproduction partielle ou totale est interdite, sans accord préalable avec l'auteure, Mme Sonia FERNANDEZ, boreale2358@yahoo.fr.*